

Dédicace de Les Trois Oronte

Auteur : Boisrobert, François de (1592-1662)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[lecture](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Les Trois Orontes, comédie*

Auteur de la pièce Boisrobert, François de (1592-1662)

Date 1653

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boisrobert, François de (1592-1662) Dédicace de *Les Trois Oronte* 1653.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1165>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADEMOISELLE
MARTINOSSY.

MADEMOISELLE,

Si cét Ouurage Comique n'estoit
qu'un pur effet de mon imagination, &
s'il ne se trouuoit recommandable que
par ses vers assez enjouez, & par sa dis-
position assez iuste & assez naïfue, ie
vous prie de croire que ie n'aurois point
esté assez hardy pour le soumettre à

à ij

EPISTRE.

l'honneur d'une aussi glorieuse protection que la vostre : Mais comme ie l'ay fait par l'ordre & par le commandement absolu du plus grand Roy du monde, i'ay creu que cette consideration toute seule luy pourroit donner du prix & luy acquérir mesme quelque estime auprès de vous, & qu'ayant esté assez heureux pour diuertir toute la Cour par sa representation, il le pourroit bien estre encore assez pour ne pas déplaire par sa lecture à celle qui en fait aujourd'huy le principal ornement. Souffrez donc, MADEMOISELLE, que sur ce fondement ie me donne la libetté de vous le presenter & ne condamnez pas la proposition assez hardie que i'ose auancer, qu'il y ait

✓

E P I S T R E.

quelque chose dans le monde qui vous puisse plaire. Je sçay que l'on void tous les iours à vos pieds les plus grands de la terre qui n'osent aspirer à cette gloire : mais mon ambition est mieux réglée que la leur, & qui ne songe qu'à vous diuertir, quelque temeraire qu'il puisse estre, s'il ne trouue de l'agrément auprès de vous, y doit trouuer tout au moins de l'indulgence. Je soustiens donc encore vne fois, **MADemoiselle**, que si mes auis ne m'ont point flatté, & s'il est vray que j'aye aussi heureusement rencontré dans ce petit dessein qu'ils me le persuadent, ie puis aujourd'huy plaire aux plus beaux yeux du monde sans blesser leur modestie, mais ie ne puis leur déplaire sans me perdre, & sans courre la mesme

à iij

E P I S T R E.

fortune des autres ambitieux que nous condamnons. Ne dédaignez donc pas s'il vous plaist, **MADemoiselle**, de respanre sur cét Ouurage vn petit rayon fauorable de ces mesmes yeux qui inspirent par tout aujourd'huy l'honneur, l'ambition, ou la joye, & comme vous estes tres-generouse, iugez que tout l'auantage qu'il espere dans le monde, dépend de l'accueil fauorable que vous luy ferez ; ie suis,

MADemoiselle,

Vostre tres-humble & tres-obéissant seruiteur,
BOIS-ROBERT, Abbé de Chastillon.